

connait ; je veux seulement compléter et rectifier ce que j'ai essayé de dire précédemment (15) à ce sujet.

Le témoignage de Clitophon est péremptoire, il est le fidèle écho de l'opinion admise chez les Celtes. Que l'on ait, comme il arrive souvent, brodé une légende sur une dénomination de lieu, cela n'empêche pas que *Lugdunum* ait signifié originairement *Colline des corbeaux*. Des monuments figurés, médaillons de terre cuite et monnaies (16) viennent, d'ailleurs, confirmer cette étymologie et lui apporter des preuves telles, que bien peu d'autres noms de ville pourraient en produire de semblables.

C'est même l'un de ces monuments, un médaillon, qui, le premier, a éveillé l'attention et remis en honneur auprès des archéologues, l'interprétation de l'antique historien grec.

(15) *Revue du Lyonnais*, mars 1886, pp. 164 et 165.

(16) A ces deux sortes de monuments M. de Witte (*loc. cit.*, p. 259, pl. 34, fig. III) en ajoute un troisième, dont M. E. Récamier, l'éminent collectionneur lyonnais, lui a donné communication. C'est un plomb trouvé dans la Saône et sur lequel on remarque, de chaque côté, une tête, l'une entre deux étoiles, l'autre sommée d'un croissant, en bas un lion couché et, en haut, un oiseau dont on a fait un corbeau. Il



suffira de mettre sous les yeux du lecteur le fac-simile du dessin publié par la *Gazette archéologique*, pour reconnaître que cet oiseau est, non pas un corbeau, mais une colombe portant au bec le rameau symbolique. Je n'ai pas vu l'original et ne puis dire s'il ne porte pas les caractères de nos plombs antiques de douane ; mais, à coup sûr, les figures dont il est chargé n'ont aucun rapport avec Clitophon et la légende lyonnaise. Nous avons là un talisman de l'époque chrétienne, se rattachant à la secte des gnostiques si répandue à Lyon au III^e siècle, et dont la Saône nous a conservé d'autres monuments du même genre, non moins caractéristiques et non moins curieux.